verais à un rang glorieux, m'arracha de leurs dents et me préserva de tout mal. Non-seulment il me prêta son bras puissant, mais il me mit en état de détruire plusieurs de mes ennemis par la guerre, ou de les mettre en fuite. C'est ainsi que par la volonté de Dieu, j'ai acquis tant de gloire, que j'ai été comblé par mon souverain d'honneurs, de richesses, et que j'ai entassé des trésors inépuisables.

» Après avoir monté au faîte des grandeurs et de l'opulence, j'ai exterminé tous mes ennemis, j'ai renversé les uns en les poursuivant par le fer et le feu, j'ai réduit les autres en servitude, j'ai subjugué toute l'Albanie, j'ai soumis plusieurs contrées, j'ai vaincu, j'ai anéanti les scélérats, les assassins; j'ai comblé d'honneurs les justes; j'ai agrandi les petits; j'ai enrichi les pauvres et j'ai abaissé les superbes.

» Et pourtant, bien que je fusse devenu immensément riche et glorieux! je ne fus jamais satisfait; ma soif d'or et de gloire était insatiable.

» Je suis venu, j'ai vu et j'ai passé. J'ai fui et j'ai perdu la richesse et la gloire. J'ai reconnu clairement que toute chose ici bas est néant et que tout, dans ce monde, n'est que vanité. »

MODES.

Les cheveux entrent tout au plus pour un tiers dans ce qu'on appelle cependant une coiffure en cheveux: c'est le chiffon qui domine; il a des fleurs et des flèches de cheveux pour accessoires. Le but des coiffeurs exercés est évidemment de compliquer la coiffure en cheveux de telle manière qu'eux seuls puissent l'exécuter. Le rose est toujours la couleur par excellence. Dans la garniture des robes de bal on fait entrer des épis en perles, que l'on entremêle avec des fleurs. Quelquefois les perles font partie des fleurs elles-mêmes; dans le calice d'une fleur, par exemple, ce sont des perles qui tiennent lieu de pistils.

AVIS.

—A VENDRE une propriété patrimoniale située à Laperrouse, commune de Moutracol, sur la route de Bourg à Neuville-les-Dames.

Cette propriété, distante d'une lieue de Bourg, et dont la contenance est d'environ 120 hectares, qui sont contigus, se compose d'une maison de maître avec ses dépendances, d'un domaine appelé Laperrouse, d'un second domaine appelé Grange-Neuve, d'un bâtiment de forge avec les fonds qui y sont attachés, et enfin des bois de réserve: les deux domaines sont l'un et l'autre dotés d'un cheptel.

On donnera à l'acquéreur les plus grandes facilités pour les paiemens.

S'adresser, pour de plus amples renseignemens, ainsi que pour les conditions de la vente, savoir, à Bourg, à M. Jayr, avocat avoué, place du Greffe; et à Lyon, à M. Sain, notaire royal, place de la Comédie.

— A VENDRE en gros ou séparément dix tonneaux de vin de Roissiat, de la récolte de 1819. On donnera des termes pour le paiement. S'adresser, à Bourg, au sieur Page, concierge à la préfecture.

—AVENDRE 150 ouvrées de bonnes vignes séparément ou avec maison d'exploitation d'une grande étendue, la meilleure et la plus belle cuverie peut-être du Revermont: S'adresser au notaire dudit lieu, ou à Bourg, à M. Duhamel, propriétaire.

— L'ART de prolonger la vie? Tel est le titre d'une brochure qui intéresse la santé. Le moyen de retarder les approches de la vieillesse y est indiqué par l'usage en frictions journalières d'une essence éthérée balsamique, dont le dépôt est à Paris, rue d'Antin, n.° 10, et dans les départemens, au bureau de la poste, où l'on trouve aussi les grains de santé du docteur Franck, et les bonbons de cachou à la rose.

—EAU DE METTEMBERG, découverte dont l'expérience officielle a été autorisée par le gouvernement. Cette liqueur est un dépuratif très-puissant; elle convient dans tous les cas d'humeur acrimonieuse ou viciée, dont la cause peut se faire par la peau; elle épuise l'humeur morbifique (la cause des maladies) en l'attirant à la peau; elle rétablit la transpiration supprimée; elle guérit spécifiquement les galles rentrées et palliées.

Elle a l'avantage de ne s'employer jamais qu'à l'extérieur et de ne produire sur l'homme que peu d'effet sensible ou marque à la peau, au lieu qu'elle en produit de très-sensibles ou de très-évidens sur l'homme mal guéri ou affecté de maladies de sa compétence. Elle est ainsi une pierre de touche assurée pour se convaincre de la parfaite guérison ou pour découvrir la cause des maladies occultes et opiniâtres.

La sécurité de ce procédé est confirmé par des expériences publiques faites sur des femmes enceintes et sur des enfans du plus bas âge.

Par suite de nombreuses expériences authentiques, ce remède déjà spécialement autorisé en France par décrets des 6 février 1810 et 18 mars 1813, et en Espagne par décision du gouvernement, du 5 juin 1809, d'après l'avis des médecins commissaires nommés par la junte suprême de médecine, vient de l'être aussi en Prusse par ordre émané de S. M. le roi Frédéric-Guillaume III, du 29 mai 1814, d'après l'examen des gens de l'art.

Le dépôt de la méthode et du spécifique de M. Mettemberg, ancien chirurgien-major aux armées, chirurgien de la garde de la chambre des pairs, médecin consultant, auteur et propriétaire de ce remède, demeurant à Paris, rue Saint-Thomas-d'Enfer, n.° 5, près le Luxembourg, se trouve dans le département de l'Ain, savoir:

A Bourg, chez M. Joly, avocat, qui y jouit de toute sa confiance depuis plusieurs années. On reçoit avec la bouteille du remède, dont le prix est de 7 fr. 50 c, l'instruction sur son mode d'emploi par lotions, qui fait partie essentielle du succès du traitement.

(*On est prié d'affranchir les lettres.*)

Remède contre les Cors aux pieds.

Mme veuve RICHARD, rue St.-Antoine, n.° 7, à Paris, spécialement patentée pour guérir les cors, ognons et durillons aux pieds, par l'emploi de son remède végéto-minéral, s'empresse de faire part au public, qu'ayant trouvé une très-grande diminution dans le prix des matières qui composent ce remède, et dans les détails de l'administration de ses dépôts, elle se fait un devoir et un plaisir d'en faire jouir les personnes qui font usage de ce spécifique, en conséquence les flacons qui se vendaient 3 fr. sont réduits à 2 fr.

Ce remède est si facile à employer, qu'un voyageur piéton peut se panser et guérir en route. Pour prouver le succès étonnant qu'il a obtenu, on peut fournir des preuves qui inspireront d'autant plus de confiance, qu'elles proviennent de chirurgiens et pharmaciens recommandable par des talens qui leur ont acquis une réputation méritée, et qui ont adressé des certificats à madame Richard, sans qu'elle les leur demandât. Elle les a déposés, pour minutes, en l'étude de M.e Damaison, notaire à Paris, le 12 mars 1814, et l'on peut prendre lecture de l'expédition qu'elle s'en est fait délivrer, chez chacun de ses dépositaires, dans les départemens et à l'étranger, où elle a aussi des dépôts.

Celui du département de l'Ain est à Bourg, chez Bottier, imprimeur.

Marché de Bourg du 17 janvier 1821.

	Haut prix.	Bas prix.		Haut prix.	Bas prix.
Froment	4 45	3 »	Pois	1 »	1 80
Seigle	2 30	2 »	Pesettes	1 80	1 75
Blondée ou méteil.	3 »	1 65	Bragcon	» »	» »
Orge	1 60	1 30	Lentilles	» »	» »
Avoiue	1 30	1 10	Navettes-choux	» »	4 50
Sarrasin	1 30	» 90	Noix	» »	» »
Maïs	1 60	1 25	Graine de chanvre	» »	» »
Farine de maïs	» »	1 60	Pommes de terre	» »	» »
Fèves	1 70	1 30	Châtaignes	» »	2 75
Haricots	1 60	1 55			

COURS DE LA BOURSE.—*Du 13 janvier.*

Cinq. p. cent consolid. J. du 22 sep. 1820, 80 f. 20 c. 5 c.
Recon. de liquid. au por. J. du 22 mars 1817, f. c. c.
Act. de la B. de F. J. du 1.er juillet 1820.—1455 f. 00 c.

A BOURG, DE L'IMPRIMERIE DE P.-F. BOTTIER, LIBRAIRE, IMPRIMEUR DU ROI.